

Souchon et Boudot ; ils furent acquittés sur tous les chefs de l'accusation.

Ainsi finit la deuxième détention de M^{me} Gonin ; elle se hâta de venir réparer les dégâts que les hussards avaient commis dans sa maison de campagne ; Montuclas reprit sa tranquillité habituelle , et la solitude de ses beaux ombrages ne fut plus troublée par des visiteurs aussi bruyants.

Ces nombreuses arrestations , cette longue détention , et plus que tout cela sans doute l'ordre et la paix qui commençaient à renaître en France sous le directoire , firent comprendre aux partisans de Chevrières l'inutilité et la faiblesse d'une résistance organisée dans un coin obscur du département.

Croizier perdit bientôt toute son influence, et du rôle qu'il avait joué , il ne conserva que le nom de *Roi de Chevrières*. En homme dévoué à sa cause , il avait consommé un important patrimoine à soutenir son rôle de chef de partisans. Mais en 1815, Louis XVIII récompensa le dévouement des frères Croizier par une pension viagère de neuf cents fr. Antoine Croizier mourut à Saint-Etienne en 1825.

Telle a été l'attitude de Chevrières pendant la première république , tel a été le rôle de celui que l'on avait surnommé assez improprement le *Roi de Chevrières* (1).

Quelques mots sur le remarquable château de Chevrières trouveront ici leur place naturelle. Le plus ancien possesseur connu du fief de Chevrières était de la famille Meauvoisin, dont un membre, Hugues de Meauvoisin, était, en 1319, procureur du comte de Forez et son représentant dans sa seigneurie de Soncin, en Italie. En 1456, un autre membre de cette

(1) Tous ces détails sur l'insurrection de Chevrières ont été recueillis auprès des vieillards de la localité et dans un dossier judiciaire conservé à Montuclas.